

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)
PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE,
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSETTE & NEVILLE, No. 69 Rue St-Jacques, ou par lettre à LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI," MONTREAL.

MONTREAL, 16 NOVEMBRE 1889.

CHASSE-SPLEEN

Certaines cataractes font du bien à l'œil.

Il faut garder une poire pour la fin du repas.

Ne frappez pas un pugiliste pendant qu'il est debout.

Piller une ville à la clarté du gaz, c'est un sac de nuit.

A l'école, celui qui a des bons poings bat ses camarades.

Le feu et l'eau sont bons serviteurs, mais mauvais maîtres.

Parmi le bas peuple, il faut surtout compter les culs de jatte.

Donnez assez de corde à un voleur et il s'évadera facilement.

Ne remettez jamais le lendemain le faux col sale d'aujourd'hui.

Pensée d'un pochard : "Les grands crus font les grandes cuites."

On n'a pas encore trouvé de soudure pour la rupture d'un anévrisme.

Chaque jour amène son pain et chaque samedi le compte du boulanger.

Le pou et le pouls se ressemblent ; l'un nous mord et l'autre nous bat.

Si vous avez bien soif, ne cherchez pas votre eau dans un puits de science.

On parle du point d'Alençon ; moi, je n'ai jamais vu dans Alençon qu'une cédille.

Lorsqu'en porte une grosse chaîne d'or à son gilet, ce n'est que pour la montre.

Quand on vit dans une maison de verre on devrait en déménager à l'automne.

Le nom de la mer noire vient du fait que les navigateurs y ont souvent jeté l'ancre.

Bizarre ! On appelle "animaux domestiques" ceux qui se font servir par les hommes.

On peut jusqu'à la fin de la saison tuer le canard avec impunité ou avec de la poudre.

Mettez un quêteux à cheval et il fera bonne figure dans la procession de la St Patrice.

Si les peuples voulaient ménager leur poudre, ils ne se serviraient que des canons de l'église.

Ne craignez que le péché ; mais ne vous frolez pas trop tout de même, sur les fils électriques.

Morceau de musique qui se joue de la même manière dans tous les pays : le rire d'une jolie fille.

Il est sérieusement question de mettre Lavigne sous caution pour l'empêcher de battre le temps.

Mieux vaut avoir le cœur sur la main que le carreau au ventre, le pic à l'épaule et le trèfle à la bouche.

Les tramps ont adopté une décoration. Ils s'appellent comme les compagnons du Bain : C. B. ; *Caveurs de Bière.*

Le droit de faire des conférences ne s'accorde pas à tout le monde. Il est difficile d'obtenir la permission de diseur.

"Non, disait la jeune veuve baignée de larmes, je ne verrai jamais l'égal de John ; je ne trouverai que des équivalents."

Comme question d'étiquette, vous n'êtes pas obligé d'aller frapper à un nid de guêpes pour savoir si ces dames reçoivent.

En réponse à notre abonné X... nous lui dirons qu'il n'est pas poli de moucher une chandelle romaine devant le monde.

Les Magistrats stipendiaires doivent trouver les rues de Montréal bien dures, depuis qu'on a cassé le ressort de leur tribunal.

On ne peut pas plus juger d'un homme par sa démarche que de l'intérieur d'une buvette par sa porte de devant un jour d'élection.

Il n'y a pas un animal plus changeant d'humeur que le veau ; c'est ce qui nous procure alternativement les *moues* et les *ris* de veau.

Le propriétaire d'un cheval trotteur entraîne d'abord son cheval à la course, puis le coursier entraîne à son tour son maître à la ruine.

Il y a plusieurs degrés dans la bêtise. L'homme un peu bête n'est capable de rien. Un peu plus bête, il est capable de tout.

"Connais-toi toi-même" est la maxime du sage. Si vous n'y parvenez pas, mettez-vous candidat et vous saurez bientôt ce que vous êtes.

Puisqu'on ne veut ni de la pierre, ni du macadam, ni du bois, ni de l'asphalte pour les rues de Montréal, qu'on les pave donc de bonnes intentions.

La loi qui regit les hommes est un peu différente pour les chiens. Si vous trouvez un *bull dog* en possession d'une cour, laissez la lui ; possession vaut titre.

"C'est si bien comme moi, disait l'ivrogne à la vu d'un syphon d'eau gazeuse qui a fait explosion : quand on est trop plein la veille, on est brisé le lendemain."

Ceux qui excusent le *poker* en prétendant qu'ils ne le jouent que pour s'amuser, ont tout l'amusement qu'ils désirent ; les autres se contentent d'avoir tout l'argent.

PROMENADE D'AUTOMNE

La montagne, à nos pas, nous offrait sa montée. Escaladant ses flancs, nous grimpâmes tous trois. Le soleil jaunissait la forêt dévastée, Et les oiseaux frileux s'étaient enfui du bois.

En écoutant au loin, d'une oreille étoumée. Un carillon joyeux, votre joli minois, S'animant de surprise. A cette matinée. Baignant dans le soleil, j'ai pensé bien des fois

Je le revois encor, le sentier qui s'incline Au penchant du roc nu ; je revois la colline Avec ses vieux grands pins au tronc gris et nouveau.

Je marchais, ce jour-là, en bonne compagnie ; Un côté l'amitié, l'autre... la poésie ; Il n'en fallait pas tant pour me sentir heureux !

Novembre, 1889.

PAUL VARY.

BIS REPETITA PLACENT

Le juge S... traite son homme de cour. — Eh ! bien, Johnny, comment trouves-tu ce whiskey ?

Johnny.—Je vous dis, Votre Honneur, que ce verre là a fait un autre homme de moi. Est-ce que vous allez laisser cet autre-là sans son petit coup ?

L'UNE APRES L'AUTRE

Alfred.—Cristi, que tu as l'air de mauvaise humeur !

Joseph.—Je t'en donne ma parole. J'envoie au lavage la semaine dernière un faux col et une manchette, et ma blanchisseuse m'écrit ce matin pour avoir l'autre manchette. Elle devrait bien savoir pourtant que je ne puis pas lui envoyer celle-là sans qu'elle me renvoie mon autre !

LE DANGER D'ÊTRE REVENANT

La dernière maison du village de X... est habitée par une famille de sacripants. Pour éviter les frais d'enterrement quand le père mourut, le fils se contenta de l'enfourner à côté de sa grange.

—C'est honteux pour le village, se dirent un jour quelques jeunes gens de l'endroit ; il faut lui flanquer une peur qui le forcera à être au moins décent pour les restes mortels de son père.

Un soir, l'un d'eux se cache au coin de la grange, et quand le fils passe, faisant semblant de sortir de la tombe, le jeune homme lui crie d'une voix sépulchrale :

—Je suis ton père, Bil.

—Qui est-ce qui a jamais dit le contraire ? répond froidement Bill. Tenez, restez chez vous et mêlez-vous de vos affaires, si vous voulez que ça aille bien.

Et en disant cela, il donne dans la figure du revenant un coup de pelle qui lui a fait une blessure de deux mois.

PRET A TRAVAILLER POUR LE MONTANT

Voyageur (pressé) à un mendiant.—Vous voyez bien que j'ai les deux bras pleins de paquets ; je ne puis rien vous donner.

Le tramp.—Cher petit monsieur, je suis prêt à m'imposer le trouble qu'il faut. Dites-moi dans quelle poche est votre argent ; je ne prendrai que ce que vous me direz.

L'ORGUEIL PATERNEL

Le colonel Jéricho est arrivé chez lui, l'autre soir, avec trois ou quatre dents de moins, le nez en marmelade et les yeux au beurre noir.

Mais il était d'un rayonnement angélique.

—C'est que, voyez-vous, dit-il dans son premier épanchement, je suis le père le plus heureux du monde. J'avais toujours pris Henri, mon second garçon, pour un poltron et je ne me suis pas gêné de lui flanquer une taloche. Mais ne voilà-t'il pas qu'il se darde sur moi et me donne la plus belle tripotée que j'ai jamais attrapée. C'est un fichu noble caractère que ce *boy* là.